

Journées européennes du patrimoine



2013
Dix ans de micronot
acteurs ensemble

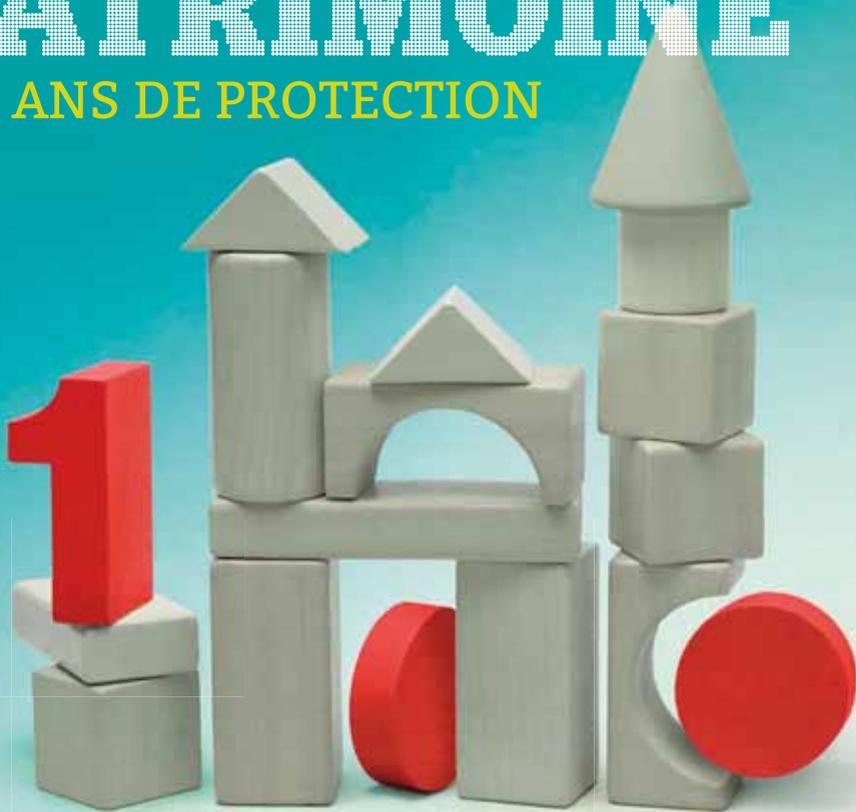
Le ministère de la Culture et de la Communication présente

JOURNÉES EUROPÉENNES

DU 14 & 15
SEPTEMBRE 2013

PATRIMOINE

100 ANS DE PROTECTION



www.journeesdupatrimoine.culture.fr #JEP2013



Art&Décoration

metronews



francetvvisions



LA DEMEURE HISTORIQUE



Direction des affaires culturelles - Martinique



La cathédrale Saint-Louis
Collection Loïs Hayot
Fondation Clément

Éditorial

La trentième édition des Journées européennes du patrimoine rassemblera comme chaque année, j'en suis convaincue, des millions de curieux autour du plaisir toujours renouvelé de la découverte. Mais elle possède un atout supplémentaire : elle invite à se pencher sur l'histoire de ces Journées comme sur celle d'un siècle de protection du patrimoine.

Quel chemin parcouru depuis 1984 et la toute première « Journée Portes ouvertes dans les Monuments historiques » ! L'amour des Français pour leur patrimoine n'a cessé de s'affirmer au fil des éditions. Cet engouement est attesté chaque année par l'enthousiasme d'un public toujours plus nombreux pendant ces deux jours.

Ce formidable succès populaire reflète une passion qui a traversé le siècle tout entier. En choisissant pour thème « 1913-2013 : cent ans de protection », ces Journées rendent hommage à la loi du 31 décembre 1913 sur les monuments historiques, considérée comme un « monument pour les monuments ». Aujourd'hui, quelque 43 000 édifices et 260 000 objets sont classés ou inscrits au titre des monuments historiques !

Cent ans de protection, c'est aussi cent ans d'engagement pour le patrimoine. Des bénévoles, propriétaires comme associations, et des professionnels – au sein du ministère de la Culture et de la Communication ou d'autres ministères, dans les collectivités territoriales, sans oublier les artisans, les restaurateurs et l'ensemble des métiers d'art et de l'innovation – ont su se mobiliser pour nos monuments et leurs trésors avec patience, talent et responsabilité. Ces Journées européennes du patrimoine sont l'occasion privilégiée de les rencontrer et de partager leur passion, leurs savoirs et leurs histoires.

Cet engagement fort est aussi celui de tous les partenaires et mécènes qui soutiennent la manifestation et la font vivre depuis tant d'années. Je veux leur exprimer aujourd'hui toute ma reconnaissance.

A tous ceux qui sont fidèles aux Journées européennes du patrimoine depuis près de trente ans ou à ceux qui les découvriront lors de cette édition particulière, plongez sans hésiter dans l'histoire de ce siècle passionnant et passionné. L'année 2013 achève un siècle de protection, mais la défense et la mise en valeur du patrimoine sont des enjeux d'avenir.



Aurélie Filippetti
Ministre de la Culture et de la Communication



Le Fort-Saint-Louis
La Fontaine Gueydon
et le pont
Collection Loïs Hayot
Fondation Clément



Les immeubles dont la conservation présente, au point de vue de l'histoire ou de l'art, un intérêt public, sont classés comme monuments historiques en totalité ou en partie.

Ainsi dispose la loi du 31 décembre 1913, dont nous commémorons le centenaire. À la Martinique, 2013 est aussi l'occasion de rappeler le premier classement intervenu sur le territoire, celui du Fort-Saint-Louis : « 1973-2013 : quarante ans de protection ».

Comment, en quarante ans, le patrimoine protégé martiniquais s'est-il constitué ?

Après le fort, vint l'église : celles du Carbet (1978) puis de Case-Pilote, du Diamant et le clocher de l'ancienne église du Prêcheur. Dans le même temps, la protection s'étend à l'architecture industrielle avec les ruines de la sucrerie de la Pagerie (1979), l'Habitation St-Jacques (1980), Pécoul (1981)... L'extension de la notion de monument est aussi temporelle avec le classement de la cathédrale de Fort-de-France et de la bibliothèque Schœlcher, rares témoins de l'architecture métallique de la fin du XIX^e siècle, mais aussi l'inscription du site amérindien de Vivé et des pétroglyphes de Ste-Luce.

Le monumental n'est plus le seul indicateur en matière de protection et les marqueurs ne sont plus seulement ceux de la « haute culture ». On touche ainsi aux techniques et aux usages du quotidien : mécanismes de moulins à vapeur de Fonds Rousseau à Schœlcher, systèmes hydrauliques de Beauséjour à Grand Rivière, fontaines à Fort-de-France et au Lamentin, boulangerie à Fort-de-France... tandis que la protection des ruines de St-Pierre rend

compte de l'éruption de la montagne Pelée, parfois plus qu'elle n'atteste des œuvres de l'art, dans le cas du tombeau de Cypris, par exemple. Ainsi se raconte l'histoire, se constitue une mémoire collective dont l'objet n'est pas de figer le passé mais de l'interroger, d'en comprendre les ressorts, d'en partager la connaissance avec les nouvelles générations dont la lecture différera sans doute de la nôtre, d'en éclairer le présent pour mieux construire l'avenir.

Cette connaissance, nous la confrontons aussi au regard des visiteurs étrangers : un patrimoine entretenu, mis en valeur est un facteur incontesté d'attraction touristique.

Mais le patrimoine est d'abord le ferment de l'identité collective, il est un puissant facteur de cohésion sociale. L'engouement, dont témoignent les nombreux visiteurs, engage les propriétaires, publics et privés, à sa conservation et à sa mise en valeur.

Pour mieux rendre visible la richesse du patrimoine martiniquais, nous avons cette année mentionné dans le programme des monuments qui, pour diverses raisons, ne seront pas ouverts au public mais qui peuvent être vus et appréciés comme élément du paysage urbain ou rural.

La direction des affaires culturelles remercie les acteurs et partenaires de ces trentième journées européennes du patrimoine et souhaite à toutes et à tous de belles découvertes et de chaleureuses rencontres.

Reine Prat

Reine Prat

Directrice des affaires culturelles de Martinique

LES ANSES-D'ARLET ^{1/} Habitation la Sucrierie



Tél. 05 96 54 75 51

Exposition : Images d'une restauration | dim 9h-17h

Visite libre : dim 9h-17h

L'ancienne maison d'habitation surplombe le bourg des Anses d'Arlet et fait l'objet de travaux de restauration depuis les années 2000.

LES ANSES-D'ARLET ^{2/} Source ferrugineuse "Dlo féré"



Rue de l'eau ferrée – 05 96 48 33 12

Visite libre : sam-dim 9h-18h

Située au pied du Morne Jacqueline, la source d'eau ferrugineuse du quartier Petite Anse est canalisée dans un petit bassin entouré de couleur orange attestant de la présence de fer. Le bassin, ravagé par le cyclone Dean, est restauré en 2012 par l'ONF avec l'aide d'une quinzaine de bénévoles ansois. Il est interdit de s'y baigner.

BASSE-POINTE ^{3/} Habitation Pécol



Pécol – 05 96 54 75 51

Visite commentée : intervention de Florent Plasse, chargé du patrimoine de la Fondation Clément | sam 11h et 15h

Exposition : Étude de cas projet de restauration des communs Est | sam 9h-17h

Visite libre : sam 9h-17h

Cette habitation-sucrierie datant du XVIII^e comprend la maison principale, les dépendances, le jardin, le verger, les ruines des bâtiments industriels dotés de son système hydraulique (canal, roue et bassin)

CASE-PILOTE ^{4/} Habitation L'Enclos



Bourg de Case-Pilote

L'Habitation l'Enclos, autrefois appelée "Auberge le Varé", est implantée à Case Pilote, l'un des plus anciens bourgs de la Martinique. Piquée en son centre, à proximité de l'enclos paroissial et de la place du marché, elle se compose d'une chapelle, d'une écurie, d'une fontaine et d'un cachot élevés entre un premier jardin d'entrée (parcouru par une allée dallée) et à l'arrière par un second jardin privé cantonné par la galerie occidentale de la maison et le bâtiment de la cuisine séparé du corps principal. Un étage est ajouté au bâtiment principal en 1889. Son petit corps central avancé lui donne son air châtelain.

LE CARBET ^{5/}Église Saint-Jacques



Bourg – 05 96 78 64 72
Visite libre : dim 7h-12h

Cette église du XVIII^e siècle est un exemple d'architecture néoclassique en Martinique. L'intérieur conserve son aspect d'époque avec ses voûtes lambrissées, ses colonnes cannelées et son chœur unique.

DU COS ^{6/}Église Notre-Dame de la Nativité



Rue Edgard Dumauzé
Visite libre : sam-dim 8h-12h

Église édifée en 1830. Le plafond réalisé en 1877 par Faucigny est un modèle unique en Martinique et l'exemple d'un savoir-faire particulièrement représentatif de l'artisanat du XIX^e siècle.

LE DIAMANT ^{7/}Espace Muséographique Bernard David



39, rue Justin-Roc – 05 96 66 07 36
Conférence : « À propos de la dissidence » d'Anne Marie Loiseau
sam 10h-11h30
Exposition : « La guerre franco-anglaise de 1804-1805, bien plus de 100 ans » | sam 9h-16h
Visite libre : sam 9h-17h

L'histoire du Diamant au travers de la collection de Bernard David, curé de la paroisse entre 1970 et 1988. Le musée présente plusieurs thèmes sur les premiers habitants de l'île, les amérindiens. Le peuple, le manioc amer, la canne à sucre, l'habitation-sucrierie et ses premières technologies, le Rocher du Diamant sont ici abordés. S'ajoutent à la collection d'objets de l'Abbé les dons de particuliers : potchanm' ou dobann, raras, calebasses, lampes à pétrole...

LE DIAMANT ^{8/}La maison du Bagnard



Après le bourg du diamant, vers Anses d'Arlet – 05 96 76 40 11
Visite libre : sam-dim 10h-18h

Lors des épisodes des élections de 1925 au Diamant, en Martinique, le colonel Coppens est assassiné... Médard Aribot, marginal vivant sur la commune, mêlé aux événements, passera 25 ans au bagne à Cayenne pour avoir réalisé une sculpture d'après la figure du colonel, comme l'explique Richard Price dans son ouvrage *Le Bagnard et le colonel*. À son retour, il construit une jolie petite maison colorée désormais représentée sur toutes sortes de supports.

FONDS-SAINT-DENIS ^{9/} **Observatoire volcanologique et sismologique de Martinique**



Morne des Cadets – 05 96 78 41 49

Visite commentée : sam 10h et 14h (Visite restreinte sur réservation, contacter le 06 96 80 89 80)

Le professeur Lacroix installe en 1925, au Morne des Cadets, un premier observatoire peu à peu délaissé, jusqu'à sa fermeture. Mais la deuxième éruption de 1929 rappelle avec fracas l'urgence de mettre en place une surveillance accrue du volcan.

L'édifice actuel construit entre 1932 et 1935 a nécessité de nombreux matériaux acheminés à dos de mulet.

FORT-DE-FRANCE ^{10/} **8 rue du révérend Père Pinchon**



8 rue du révérend Père Pinchon – 06 96 44 04 22

Le 8 rue du Révérend Père Pinchon est un exemple remarquable de l'architecture bourgeoise foyalaise fin XIX^e siècle aussi riche par sa décoration intérieure qu'extérieure.

FORT-DE-FRANCE ^{11/} **Ancien palais de justice**



Espace culturel Camille Darsière - Cour des Manguiers, rue Victor Sévère – 05 96 72 84 27

Visite libre : visible de l'extérieur pour tout public
sam-dim 8h-18h

L'ancien couvent des Filles de la Providence, devenu palais de justice, est détruit par un séisme en 1839. Remplacé par un bâtiment en U construit de 1855 à 1857 il est ravagé par un incendie et est réédifié par Gustave Laguarigue en 1906.

FORT-DE-FRANCE ^{12/} **Archives départementales**



19, Avenue Saint-John-Perse Morne Tartenson – 05 96 55 43 43

Visite commentée : Explorer les coulisses des Archives départementales | sam 9h30, 10h30, 11h30, 12h, 14h30, 15h30, 16h et 16h30

Exposition : « 1913-2013 : cent ans de protection du patrimoine en Martinique » | sam 9h-17h30

Créées en 1949 à partir des fonds hérités de l'ancienne administration coloniale, les archives départementales collectent, conservent, communiquent et valorisent les archives historiques de la Martinique. Installées depuis 1973 au morne Tartenson à Fort-de-France, le bâtiment, propriété du Conseil général, abrite environ 9 km de documents à ce jour.

FORT-DE-FRANCE ¹³/Bibliothèque Schoelcher



Rue de la Liberté – 05 96 55 68 30

Exposition : Cartes géographiques anciennes | horaires de la Bibliothèque Schœlcher

Visite commentée : Présentation d'éléments architecturaux et historiques | sam 9h-17h/dim 9h-13h

Visite libre : visite de l'ancien bâtiment et de son annexe, le Pavillon Bougenot | sam 9h-17h/dim 9h-13h

Ancien pavillon de la Martinique présenté à Paris par l'architecte Pierre-Henri Picq lors de l'exposition universelle de 1889. La construction métallique est finalement remontée en 1893 à Fort-de-France en vue d'abriter le don fait par Victor Schœlcher à la Martinique d'une grande partie de sa bibliothèque personnelle.

FORT-DE-FRANCE ¹⁴/Boulangerie Surena



83 rue Victor hugo

Scolaires : visite pour enfants | sam-dim 10h-12h (**Visite restreinte sur réservation, contacter le 06 96 80 89 80**)

La qualité du décor intérieur de la boulangerie Surena est représentatif de l'architecture domestique et commerciale à Fort-de-France. Les intérieurs du bâtiment sur rue (hors adjonctions construites dans la cour), cloisons, escaliers, éléments de décors, établis sur les trois niveaux de l'immeuble sont inscrits au titre des monuments historiques.

FORT-DE-FRANCE ¹⁵/Cathédrale Saint-Louis



Rue Victor Schœlcher – 05 96 72 84 27

Visite libre : extérieur de l'édifice visible par tous
sam-dim 8h-18h

La cathédrale, édiflée pour la première fois en 1671, fut détruite à plusieurs reprises. Reconstituée pour la dernière fois après l'incendie de Fort-de-France (1890) par l'architecte Henri Picq, elle est inaugurée en 1895. Elle présente un intérieur formé d'un ensemble rendu homogène par sa structure, son décor peint, ses vitraux et son mobilier religieux. Le grand orgue est inauguré en 1922.

FORT-DE-FRANCE ^{16/}Église Notre-Dame du Rosaire



239 route de Redoute

Visite libre : visible de l'extérieur à tout public | sam-dim 8h-18h

30 août 1902, le Morne-Rouge est détruit par l'éruption volcanique et son église abandonnée. Seule la statue miraculée de Notre-Dame de la Délivrande est portée provisoirement à Fort-de-France. Afin de rétablir le pèlerinage de Notre-Dame-du-Rosaire, Mgr de Cormont édifie une église à la Redoute, à deux pas de Foyal. Le 29 juin 1904, un nouveau sanctuaire est béni et la Madone intronisée en attendant de rejoindre son fief. La Redoute tirant son nom d'une fortification élevée jadis en ce lieu par le gouverneur Claude-François de Bouillé est finalement érigée en paroisse en 1924.

FORT-DE-FRANCE ^{17/}Église Sainte-Thérèse



Rue Sainte-Thérèse

Visite libre : visible de l'extérieur par tout public
sam-dim 8h-18h

L'église se situe sur des terres appartenant aux sœurs Léonne et Caroline Poulet et s'étendant jadis de la Compagnie transatlantique jusqu'à la plantation Dillon. La maison et des terrains sont cédés à l'évêché en vue d'y construire un lotissement pour les plus démunis, une église et un presbytère. L'église inaugurée en 1938 par Mgr Lequien, est dédiée à Sainte-Thérèse dont les reliques commandées par l'évêque à Lisieux sont placées dans le nouvel autel.

FORT-DE-FRANCE ^{18/}Espace muséal Aimé Césaire



Rue de la République 97200 Fort de France - 05 96 59 61 33

Visite commentée : sam-dim 9h-16h (**Visite restreinte sur réservation, contacter le 06 96 80 89 80**)

Le bureau d'Aimé Césaire à l'ancienne mairie de Fort-de-France a été transformé en Espace muséal Aimé Césaire et inauguré le 26 juin 2013.

FORT-DE-FRANCE ^{19/}Fontaine Gueydon



Bd Amiral de Gueydon (quartier Rive-Droite Levassor)

Visite libre : sam-dim 8h-18h

La fontaine inaugurée en 1856, illustre un moment important dans l'histoire de l'alimentation en eau potable de la ville. Les eaux de la rivière de Case-Navire à Didier se déversaient dans cet immense réservoir après un parcours canalisé de 9 km.

FORT-DE-FRANCE ^{20/}Fort Saint-Louis



Base navale – boulevard Chevalier de Sainte-Marthe

Projection : films sur La Marine Nationale | sam-dim 9h-17h

Exposition : photographies sur la Marine Nationale
sam-dim 9h-17h

Visite libre : une plaquette de présentation du fort sera mise à la disposition des visiteurs | sam-dim 9h-17h

En 1640 la construction d'un fortin, au fond de la baie de Fort-de-France est décidée pour protéger le carénage des navires. Les travaux s'achèvent en 1672 sous l'impulsion du gouverneur de Baas. Un fossé isole le fort de la ville. En 1681 la vie s'organise autour de l'implantation martiale de Fort Royal. En 1762 il devient le Fort de la République pour prendre enfin le nom de Fort-Saint-Louis en 1802. En 1973 l'ouvrage est classé monument historique, première protection en Martinique.

FORT-DE-FRANCE ^{21/}Hôtel de ville/Théâtre Aimé Césaire



116, rue Victor Sévère – 05 96 72 84 27

Visite libre : édifice visible de l'extérieur à tout public
sam-dim 8h-18h

L'hôtel de ville construit dès 1848 par l'entrepreneur Krous est ravagé par l'incendie de 1890 et le cyclone de 1891. Un nouveau bâtiment est inauguré en septembre 1901. Sa façade s'orne des armes de la ville et arbore la devise patriotique « Semper Francia ». Doté d'un campanile, l'édifice est un bel exemple d'architecture antillaise. À l'intérieur, une statue datant de 1879 représente un esclave dont les fers viennent d'être brisés. Le bâtiment abrite aujourd'hui le théâtre municipal et l'Espace muséal Aimé Césaire.

FORT-DE-FRANCE ^{22/}Maison 22-24 rue Garnier Pagès « Le Vieux Foyal »



22-24 rue Garnier Pagès – 05 96 77 05 49

Visite commentée : découverte de la maison de ville de fin
XIV^e début XX^e | sam 10h-19h/dim 11h-16h

Cette maison créole traditionnelle conserve ses éléments de décor et sa modénature d'origine. Elle est typique des maisons traditionnelles de Fort-de-France fin du XIX^e qui, pour beaucoup, ont disparu lors du grand incendie de 1890 à Fort-de-France. Elle respecte la forme ancienne organisée autour d'une cour.

FORT-DE-FRANCE ^{23/} Musée départemental d'archéologie



9, rue de la Liberté – 05 96 71 57 05

Visite libre : bâtiment visible de l'extérieur par tout public
sam-dim 8h-18h

Ancien bâtiment de l'intendance militaire achevé en 1898, ce musée s'inscrit parmi les monuments historiques depuis 1991. Labellisé « Musée de France » en 2003, il est ouvert au public depuis 1971 et conserve la collection archéologique la plus diversifiée des Petites Antilles pour les civilisations amérindiennes. Il invite les visiteurs depuis sa rénovation en 2011, à une vision globale du peuple amérindien.

FORT-DE-FRANCE ^{24/} Musée régional d'histoire et d'ethnographie



10, boulevard du Général-de-Gaule – 05 96 63 85 55

Visite libre : sam 8h30-17h/dim 9h-17h

Le musée ouvert en 1998 est installé dans une des rares maisons bourgeoises de la fin du 19ème conservées en centre-ville. Le jardin postérieur possède palmiers et mahoganys centenaires. Il s'enrichit d'une collection sur l'esclavage et de nombreux fonds ethnographiques.

FORT-DE-FRANCE ^{25/} Préfecture



Rue Victor Sévère

Visite commentée : sam 10h et 11h

Lieu de villégiature des gouverneurs de Martinique milieu du XVIII^e siècle, l'ouvrage actuel est construit en 1923 par l'architecte Germain Olivier. Il devient le siège de la préfecture en 1946 alors que la loi de départementalisation des anciennes colonies des Antilles, de la Guyane et de la

Réunion est votée. L'édifice prend le nom de Préfecture. Un an après son installation, un arrêté ministériel donne la propriété juridique des bâtiments au département. L'État en conserve cependant la jouissance à titre gracieux.

FORT-DE-FRANCE ^{26/} Quartier Volga-Plage

Volga Plage – 05 96 72 84 27

Projection : « Pleine lune » de Camille Mauduech - "Zétwal" de Gilles Elie-Dit-Cosaque
sam-dim 19h-20h30 - **remise d'une brochure**

Exposition : photos et visite d'une maison emblématique du quartier | sam-dim 9h-11h
(Visite restreinte sur réservation, contacter le 06 96 80 89 80)

FORT-DE-FRANCE ^{27/}Statue de l'impératrice Joséphine



Place de la savane

Visite libre : édifice visible par tout public | sam-dim 8h-18h

Un premier projet d'établissement d'une statue à la mémoire de Joséphine (1763-1814) date de 1837. Mais il faudra attendre le Second Empire pour voir renaître le projet. La première pierre est posée en 1856. La statue, œuvre du sculpteur Vital Dubray, est inaugurée le 28 août 1859. Sur les quatre côtés du monument, se trouvent des plaques commémorant la date de naissance de Joséphine, celles de son mariage, de son sacre et de l'érection de la statue. En septembre 1991, la tête de la statue disparaît mystérieusement..

LE FRANÇOIS ^{28/}Habitation Clément



Domaine de l'Acajou – 05 96 54 75 51

Visite libre : visite audioguidée | sam-dim 9h-17h

La visite de l'Habitation Clément se déroule en plusieurs étapes: le monde créole évoquant l'histoire, l'architecture et l'art de vivre à la Martinique grâce à la maison principale et ses dépendances classées monument historique depuis 1996. Le patrimoine industriel est mis en valeur dans le cadre de l'ancienne distillerie. Les différents chais ouvrent les portes du monde du rhum. La visite se déroule au milieu d'un parc de seize hectares enrichi de centaines d'espèces végétales tropicales et se termine avec les trois salles d'exposition d'art contemporain de la Fondation Clément.

LE FRANÇOIS ^{29/}Habitation Réunion



Habitation Réunion – 05 96 54 30 19

Visite libre : extérieurs de la maison (pavillons, vergers) et historique de l'Habitation Réunion | sam 9h-13h

Vers le milieu du XIX^e siècle, les deux petites habitations, La Bellegarde et La Gamelle fusionnent pour former l'Habitation Réunion. La maison principale peut être datée de la fin du XIX^e siècle. C'est une construction à un niveau sur soubassement en pierre, avec une galerie carrelée et un comble accessible éclairé par des petites lucarnes. Elle se coiffe d'une toiture en tuiles de Marseille. Les dépendances sont occupées par la cuisine, une réserve et le grand bain.



GRAND-RIVIÈRE
31,32

BASSE-POINTE
3

Montagne-Pelée

SAINTE-MARIE
53

LE MORNE-ROUGE
35

SAINTE-PIERRE
38 à 51

FOND-ST-DENIS
9

LA TRINITÉ
54

LE CARBET
5

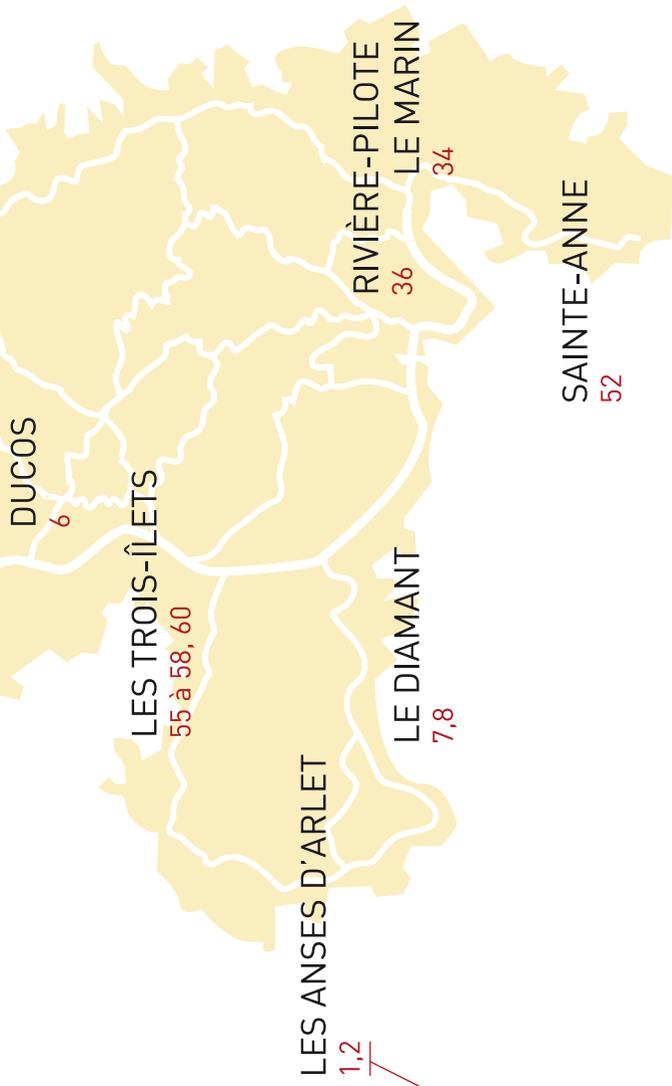
LE GROS-MORNE
33

LE ROBERT
37

CASE-PILOTE
4

FORT-DE-FRANCE
10 à 27, 59

LE FRANÇOIS
28,29,30



LES ANSES-D'ARLET **Habitation la Sucrierie**
 011 05 95 14 13 15
 Exposition : images d'une restauration | des ph. ph
 Visite libre : dès ph. ph
 L'ancien magasin d'habitations surplacé le long des Anses d'ARLET et LA FALGUE de travaux de restauration depuis les années 2000.



LES ANSES-D'ARLET **"Source ferrugineuse "Dio férè"**
 Rue de l'Éros breton - 05 95 14 13 15
 Visite libre : dès ph. ph



Stalle au pied du Morne Jacqueline, la source d'eau ferrugineuse du quartier Piste Aïve est captivée dans un petit bassin entouré de couleur orange associée de la présence de fer. Le bassin - protégé par 2 cyclone de bois, est protégé en 2011 par un mur de béton. Le filon, constitué de Métales et autres, il est constitué de 14 mètres.

LE FRANÇOIS ³⁰/Maison de l'îlet Oscar



Les Fonds Blancs – 06 96 35 31 63

Visite libre : sam-dim 9h-16h

La maison créole du XIX^e siècle est située sur un îlet doté d'un four à chaux. C'est un ancien site amérindien.

GRAND'RIVIÈRE ³¹/Église Sainte-Catherine d'Alexandrie



Avenue du Général-de-Gaulle – 05 96 55 72 74

Visite libre : sam-dim 7h-18h

En 1695, les pères Labat et Breton célébrèrent une messe dans la chapelle dite N-D de-Bon-Port, sur l'emplacement de laquelle, sera élevée en 1878 l'église dédiée à Sainte-Catherine d'Alexandrie..

GRAND'RIVIÈRE ³²/Habitation Beauséjour



Beauséjour – 06 96 24 54 24

Visite libre : sam-dim 9h-16h

Avec sa maison de maître de 1811, sa cuisine extérieure de 1793, son bassin, son cadran solaire et sa rue « cases nègres », l'habitation, fondée vers 1670, témoigne encore de l'organisation économique et sociale du XVIII^e siècle à nos jours. Dans cette même période, le canal de Beauséjour, construit par les esclaves entre 1800 et 1810 sur 4 km, irrigue les cultures et sert à alimenter l'habitation en eau potable.

GROS-MORNE ³³/Habitation Saint-Étienne



Habitation Saint-Étienne – 05 96 57 49 30

Projection : « L'avenir est ailleurs » d'Antoine Léonard-Maestrati
sam 9h-17h

Projection : « Soleil noir » de Michel Traoré | sam 13h30-15h

Exposition : « Ernest Breleur Peintures 1989-1994 » | sam 10h-17h

Cet ensemble exceptionnel et cohérent associe un bâtiment d'époque, des machines industrielles et un aqueduc témoignant de l'utilisation de la force hydraulique nécessaire au fonctionnement de la distillerie. L'Habitation Saint-Étienne est également un lieu dédié aux arts. L'ancien chai baptisé « Les Foudres d'Édouard Glissant » accueille des événements culturels.

LE MARIN ^{34/} Habitation Montgérald



Bourg – 05 96 68 07 39

Visite libre : sam-dim 9h30

Maison en bois et pierre de la première moitié du XIX^e siècle. Le bâtiment principal possède une façade faite de matériaux mixtes, et présente un plan en U, atypique en Martinique.

LE MORNE-ROUGE ^{35/} Maison régionale des volcans



Bourg – 05 96 52 45 45

Visite libre : La Gestion et la prévention des risques naturels sam-dim 8h-17h

Exposition : photographies sur la géologie et sur l'éruption du 30 août 1902 | sam-dim 8h-17h

Visite commentée : sam-dim 8h-17h

Ce musée invite à prendre conscience de l'importance de la gestion et de la prévention des risques naturels. La présentation de la volcanologie dans la Caraïbe et particulièrement en Martinique s'accompagne d'une exposition interactive « Îles, vivre entre ciel et mer » retraçant l'origine de la vie dans les îles.

RIVIÈRE-PILOTE ^{36/} Écomusée de la Martinique



Quartier Anse-Figuier – 05 96 62 79 14

Visite libre : sam-dim 8h30-17h

L'écomusée s'insère dans une ancienne distillerie restaurée. Y sont présentées des collections variées allant de la préhistoire amérindienne à nos jours, en passant par les débuts de la colonisation française. Deux objets trouvés lors des fouilles archéologiques sont exposés aux côtés de nombreux objets témoins d'un savoir-faire ancestral.

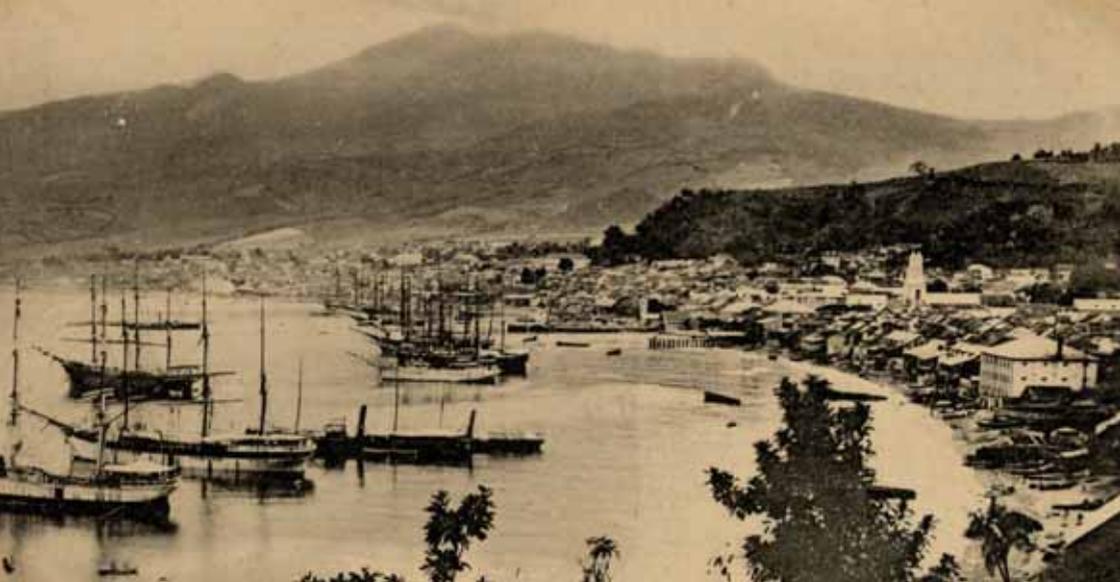
LE ROBERT ^{37/} Habitation Gaschette



Plateau Gaschette

Visite commentée : historique, visite de l'habitation et des cachots d'esclaves | sam 10h-18h (**Visite restreinte sur réservation, contacter le 06 96 80 89 80**)

Il ne reste de l'ancienne Habitation Gaschette que les murs de ce que la tradition dénomme « cachots d'esclaves » et l'enceinte du domaine avec sa forme allongée. Sans avoir été une grande habitation sucrière, Gaschette était pourtant équipée d'un moulin à bêtes, d'un puits à vapeur, d'une chaudière... Ces ruines appartiennent aux derniers vestiges témoignant de l'activité sucrière dans cette commune au XVII^e siècle.



SAINT-PIERRE ^{38/} **Ville d'art et d'histoire**

Ville de Saint-Pierre – 05 96 78 10 39

Visites commentées

« 1923-2013 : la renaissance de la ville » | sam-dim 9h-16h

Visite guidée des sites et monuments protégés de la ville | sam-dim 9h-16h

(Visites restreintes sur réservation, contacter le 06 96 80 89 80)

Première ville de la Martinique, Saint-Pierre s'étend en amphithéâtre au pied de la Montagne Pelée. Le 15 septembre 1635, au nom du Roi de France, Pierre Belain d'Esnameux, s'empare de la Martinique et fait construire le fort Saint-Pierre. Entre les XVII^e et XVIII^e siècles, le bourg devient une ville, divisée en trois quartiers : le quartier du Fort au nord, le quartier du centre et celui du Mouillage au sud. Avec le développement de l'industrie sucrière et le commerce d'esclaves, Saint-Pierre devient le cœur économique de l'île et premier port maritime. Berceau des idées révolutionnaires et des événements historiques de l'île, elle fut détruite lors de l'éruption de la Montagne Pelée le 8 mai 1902. Elle perd son statut de commune en 1910, et le recouvre en 1923. Les habitants se réapproprient le territoire et les bâtiments administratifs sont reconstruits. En 1990, elle devient la 110^e Ville d'Art et d'Histoire.

SAINT-PIERRE ^{39/} **Ancien asile Bethléem**



Bourg de Saint-Pierre – 05 96 78 10 39

Visite commentée : les sites et monuments protégés de la ville
sam-dim 9h-16h

Il s'agit ici des ruines de l'asile de Bethléem fondé par l'abbé Gosse en 1875. L'asile, construit à l'emplacement de l'ancienne raffinerie des Ursulines, soulage les vieillards de leur solitude et œuvre à l'accueil des enfants. Tenu par les religieuses de Saint-Paul et dirigé par Mlle Laure Duchamps de Chastaigne, l'établissement est détruit avec tous ses pensionnaires dans la catastrophe de 1902. À sa mort (en 1887), l'abbé Gosse avait été inhumé dans l'ancienne chapelle. Sa tombe est encore visible dans les ruines du chœur de cette dernière.

SAINT-PIERRE ⁴⁰/ Batterie Sainte-Marthe



Bourg de Saint-Pierre

Visite commentée : les sites et monuments protégés de la ville sam-dim 9h-16h

C'est l'une des plus anciennes batteries de la Martinique. La première construction, du nom de Sainte-Marthe, prend place entre 1685 et 1693. Elle ne subira pas de transformations notoires jusqu'à l'éruption de 1902. La poudrière remarquablement conservée est postérieure à 1864.

SAINT-PIERRE ⁴¹/ Cachot de Cyparis

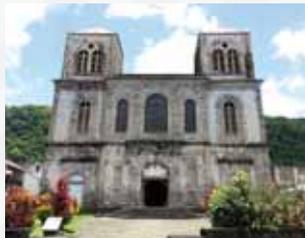


Bourg de Saint-Pierre – 05 96 78 10 39

Visite commentée : les sites et monuments protégés de la ville sam-dim 9h-16h

La cellule date du milieu du XVII^e siècle et est nommée « cachot de Cyparis ». Louis Cyparis dit Samson connu comme l'unique survivant de la catastrophe de Saint-Pierre était originaire de la commune du Prêcheur. Condamné à un mois de geôle pour avoir blessé un camarade d'un coup de coutelas, il avait écopé de huit jours de cachot, période pendant laquelle l'éruption du 8 mai s'abattit sur la ville. Il est retrouvé le 11 mai, couvert de brûlures, par des sauveteurs du Morne-Rouge. Le miraculé devient par la suite l'une des attractions du cirque Barnum.

SAINT-PIERRE ⁴²/ Cathédrale Notre-Dame-de-l'Assomption



Bourg de Saint-Pierre

Visite libre : sam-dim 10h-17h

Construite en 1654, l'église fut détruite partiellement en 1667 au cours du combat naval opposant la flotte anglaise aux navires de la Compagnie des Indes. En 1675, sa restauration est entreprise grâce aux officiers du roi qui mettent à disposition la main d'œuvre et offrent de transporter les matériaux nécessaires. Elle devient cathédrale en 1853 et est finalement dévastée le 8 mai 1902 suite à l'éruption de la montagne Pelée. En 1923, Saint-Pierre retrouve une municipalité et les principaux ouvrages publics sont relevés. Seule la partie inférieure et le premier étage de la tour nord sont conservés lors de sa réédification entre 1923 et 1924.

SAINT-PIERRE ^{43/}Château Depaz



Ville de Saint-Pierre – 05 96 78 10 39

Visite commentée : visite du Château Depaz et de l'exposition « Dobans, Faënces et Coco Neg » | sam-dim 9h-17h
(**Visite restreinte sur réservation, contacter le 06 96 80 89 80**)

Relevée en 1922 sur le domaine de Jacques Duparquet, premier gouverneur de la Martinique, l'Habitation La Montagne est édifée à deux pas de son ancienne demeure détruite en 1902. Après avoir appartenu à plusieurs familles, elle revient en totalité au couple Pécol en 1809 et restera leur propriété jusqu'en 1917. Les terres dévastées lors de l'éruption du 8 mai 1902 sont rachetées par M. Victor Depaz. Il y fait construire une distillerie modernisée qui existe encore à ce jour. La maison principale du « Château Depaz » voit son achèvement en 1922.

SAINT-PIERRE ^{44/}Hôtel de ville



Bourg de Saint-Pierre

Visite libre : sam-dim 10h-17h

L'hôtel de ville date de la deuxième moitié du XIX^e siècle. Il présente un plan en forme de H. Détruit en 1902 par l'éruption, un nouvel édifice est reconstruit en 1934 à l'emplacement de l'ancien sous l'influence de l'architecte Ali Tur, actif en Guadeloupe.

SAINT-PIERRE ^{45/}Musée Franck Perret



Rue Victor Hugo – 05 96 78 15 16

Visite commentée : les sites et monuments protégés de la ville | sam-dim 9h-17h (**Visite restreinte sur réservation**)
Se renseigner pour les tarifs

Le musée volcanologique créé en 1933 se situe rue Victor Hugo au cœur de Saint-Pierre sur la place d'une ancienne batterie militaire. Ce petit musée chargé d'histoire évoque la vie de la cité avant, pendant et après la catastrophe du 8 mai 1902. Sa collection de photographies, de gravures et d'objets illustrent le quotidien des Pierrotins avant l'éruption tandis que la cloche déformée, le verre amalgamé, la fameuse nuée ardente et les bombes volcaniques rappellent comment en un instant la ville fut jadis dévastée.

SAINT-PIERRE ^{46/}Pont sur la Roxelane



Bourg de Saint-Pierre – 05 96 78 10 39

Visite commentée : les sites et monuments protégés de la ville
sam-dim 9h-16h

Le pont Roche, construit en 1766, est l'un des rares monuments du bourg ayant survécu à l'éruption de 1902. Dès 1642, les jésuites érigent sur la rivière un pont en bois, leur permettant d'effectuer le trajet de leurs maisons à leurs paroisses. Une ordonnance du gouvernement d'Ennery prise le 18 novembre 1765 décide de remplacer le bois par la pierre. L'œuvre, financée en partie par les habitants, est confiée au frère de la Charité, Cléophas. Il relie le quartier du Centre à celui du Fort et son parapet devient au XIX^e siècle, le rendez-vous des conteurs, politiciens et autres phraseurs.

SAINT-PIERRE ^{47/}Ruines de l'ancien théâtre



Bourg de Saint-Pierre – 05 96 78 10 39

Visite commentée : les sites et monuments protégés de la ville
sam-dim 9h-16h

Le théâtre est inauguré en 1891 pour le bicentenaire de Mozart. Faute de spectateurs, il ferme ses portes en 1901. Il est détruit lors de l'éruption de la Montagne Pelée le 8 mai 1902. Ne subsistent de son époque de gloire que ses deux escaliers avec une fontaine centrale, l'embranchement, les piliers de la façade, la fosse d'orchestre, le passage pour les fauteuils d'orchestre, une petite rue extérieure.

SAINT-PIERRE ^{48/}Ruines de l'église du Fort

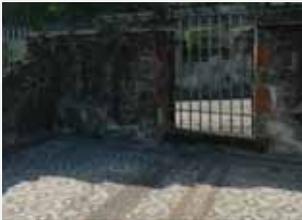


Bourg de Saint-Pierre

Visite commentée : les sites et monuments protégés de la ville
sam-dim 9h-16h

L'église du Fort existait avant 1640 et fut reconstruite courant 1680 en maçonnerie. De nouveau transformée dans la seconde moitié du 19^{ème} siècle, elle est détruite lors de l'éruption de 1902. Ces ruines, constituées d'énormes masses de maçonnerie, témoignent de la qualité architecturale de l'édifice.

SAINT-PIERRE ^{49/} Ruines de la maison coloniale de santé



Bourg de Saint-Pierre

Visite commentée : les sites et monuments protégés de la ville
sam-dim 9h-16h

La maison coloniale de santé est créée en 1837 le long de la rivière Roxelane. Il s'agit d'un hôpital de 150 malades tenu par les religieux de Saint-Paul. Des ruines subsistent suite à l'éruption de la montagne Pelée en 1902.

SAINT-PIERRE ^{50/} Ruines de la rue Bouillé



Bourg Saint-Pierre – 05 96 78 10 39

Visite commentée : les sites et monuments protégés de la ville
sam-dim 9h-16h

Les maisons du Figuier constituent un ensemble de locaux mitoyens accolés au rempart. Le souffle de l'éruption ayant ravagé la plupart des façades, la connaissance de la distribution intérieure des pièces reste incomplète. Certaines bâtisses disposaient d'arrière-cours. Les quelques aménagements ayant subsisté, trois petits fours, trois bassins et quelques niches, évoquent une fonction domestique.

A l'avant, la plupart des locaux pouvant servir à entreposer des marchandises gardent les vestiges de supports de poteaux métalliques ou en bois. Le revêtement du sol fait de dallages en matériaux divers est assez bien conservé.

SAINT-PIERRE ^{51/} Ruines du bureau du Génie



Bourg de Saint-Pierre

Visite commentée : les sites et monuments protégés de la ville
sam-dim 9h-16h

Ravagé par l'éruption de la Montagne Pelée le 8 mai 1902, le bureau du Génie est, selon un plan de 1868, un ensemble distribué le long de trois terrasses. Sur la partie haute, une élévation à un étage domine un escalier monumental doté d'une double cascade tombant dans un bassin. Sur la terrasse intermédiaire, se trouvent deux bassins de part et d'autre tandis que deux pavillons d'angle se partagent la partie inférieure. L'ancienne habitation passe dans le domaine public vers le milieu du XIX^e siècle.

SAINTE-ANNE ^{52/} Ruines de Crève-Cœur



Quartier Crève-Cœur – 05 96 76 73 06

Visite commentée : l'écosite de Crève-Cœur | dim 10h-18h

Vestiges d'une ancienne habitation du XVIII^e siècle. La maison surplombe les anciens bâtiments industriels. Les ruines de l'habitation comportent l'ensemble des dispositions habituelles : maison principale (reconvertie en école communale), moulin à bêtes, sucrerie, purgerie, bâtiment d'exploitation, enclos à animaux, chaudières... L'ensemble de ces bâtiments, réalisés en moellons, en pierres de taille et en briques, date de 1779.

SAINTE-MARIE ^{53/} Domaine de Fonds Saint-Jacques



Centre culturel de rencontre 194, rue du Pavé Quartier Saint-Jacques – 05 96 69 10 12

Circuit : circuit pédagogique et historique dans les vestiges du Domaine | sam 14h30-16h30

Visite commentée : introduction au patrimoine culturel amérindien et découverte du patrimoine de Fonds Saint-Jacques | sam 9h30-11h

Projection : « le patrimoine culturel immatériel amérindien de la Martinique » suivie d'un débat | sam 11h-12h30

Propriété du Conseil Général de la Martinique, le Domaine de Fonds Saint-Jacques est une ancienne Habitation-Sucrerie du milieu du XVII^e siècle. Les frères prêcheurs de l'Ordre dominicain l'exploitent à partir de 1659. Le Domaine sera rendu célèbre grâce aux écrits du Révérend Père Labat qui l'administre de 1696 à 1705. C'est un site majeur de l'archéologie à la Martinique.

LA TRINITÉ ^{54/} Château Dubuc



Presqu'île de la Caravelle – 05 96 58 09 00

Visite commentée : sam-dim 9h00, 11h et 15h

Visite libre : sam-dim 9h-16h

Les ruines de cette habitation-sucrerie du XVIII^e siècle, situées au cœur de la réserve naturelle de la Caravelle, site classé au titre des monuments historiques en 1992, est en partie restauré et interprété autour d'un musée et de paroliers...

LES TROIS-ÎLETS ^{55/} **Domaine et musée de la Pagerie**



Domaine départemental de la Pagerie

Conférence : diaporama-conférence « Joséphine ou la petite Yéyette – Jeux et lieux d'enfance » | sam-dim 9h30

Exposition : exposition d'archives « De la petite Guinée à la Malmaison... » | sam-dim 9h30-15h00

Visite commentée : sam-dim 9h30

Le Domaine de la Pagerie comprend : un parc fleuri de 3 hectares, un moulin, les ruines de la maison natale de Joséphine et le musée. Tous illustrent les premières années de Marie Joseph Rose Tascher de la Pagerie, aux Trois-Îlets, sa ville natale. Les ruines de la sucrerie sont inscrites en totalité au titre des monuments historiques. Le Domaine célèbre en 2013 le bicentenaire de Joséphine de Beauharnais.

LES TROIS-ÎLETS ^{56/} **Église Notre-Dame de la Bonne-Délivrance**



Bourg

Visite commentée : Sur les traces de Joséphine | dim 6h-13h

(Visite restreinte sur réservation, contacter le 06 96 80 89 80)

LES TROIS-ÎLETS ^{57/} **La Savane des esclaves**



Quartier La Ferme – 05 96 68 33 91

Démonstration : fabrication et vente de cassaves atelier participatif du baton de cacao | sam-dim 9h-17h30

Visite commentée : sam 9h-13h et 14h-17h30/dim 9h-12h et 14h-17h30

Tarif réduit : 5 euros (adulte) et 2 euros (enfant de 3 à 12 ans)

Retour vers le passé et visite guidée d'un village antan lontan reconstitué retraçant l'histoire de l'esclavage avec ses cases traditionnelles, ses plantes médicinales et son jardin créole.

LES TROIS-ÎLETS ^{58/} **Maison de la canne**



Quartier Vatable – 05 96 68 32 04

Visite libre : sam 8h30-17h/dim 9h-17h

Deux salles d'exposition reconstituent le mode de vie de la Martinique d'antan. Mobilier, habitat et techniques traditionnelles vous plongent dans la mémoire locale.

L'exposition permanente retrace trois siècles d'économie sucrière et un large panorama des complexes rapports en découlant, ainsi que les techniques de la production du rhum martiniquais, seul au monde à avoir l'appellation d'origine contrôlée.

Autour des Journées européennes du patrimoine

FORT-DE-FRANCE ⁵⁹/Atrium

Rue Jacques Cazotte – 06 96 35 08 08

Projection : documentaire « Les Secrets des forteresses de la Caraïbe »
de Patrick Baucelin | sam-dim à 17h salle Frantz Fanon de l'Atrium

Forts et forteresses de la Caraïbe, tour à tour anglaises, françaises ou espagnoles, ces ouvrages représentaient la seule défense contre les invasions. Tous, connus ou méconnus, en ruine, restaurés ou dressant fièrement leur tour, ont une histoire et résonnent dans leur glorieux passé...

LES TROIS-ÎLETS ⁶⁰/Comité de la randonnée pédestre de la Martinique

Chemins et patrimoine – 05 96 70 54 88 – 06 96 30 81 70

Circuit : Chemins et patrimoine | sam 7h-13h

(Visite restreinte sur réservation)

La randonnée pédestre « Chemins et patrimoine » de la commune des Trois-Îlets associe la pratique de la randonnée à la connaissance du patrimoine militaire et historique. Elle permet de redonner vie aux forts et fortifications du XVII^e siècle.



La protection des monuments historiques est une compétence de l'État dont les décisions s'appuient sur l'avis de commissions.

La **commission régionale du patrimoine et des sites** (Crps) est composée de personnes qualifiées et de représentants des ministères de la culture et de l'environnement. Elle est présidée par le Préfet. Elle émet un avis sur les propositions de protection, issues d'un recensement thématique ou de demandes particulières. Les décisions d'inscription sont prises par arrêté préfectoral. Les propositions de classement sont soumises à la **commission nationale des monuments historiques**. La décision de classement fait l'objet d'un arrêté ministériel.

La protection au titre des monuments historiques engage l'État qui assure, par l'action de l'architecte des bâtiments de France (AbF), le bilan sanitaire, préconise les travaux d'entretien et de restauration et en contrôle l'exécution. Il veille à la qualité architecturale et environnementale des bâtiments situés aux abords des monuments protégés. Il apporte un soutien financier gradué en fonction du niveau de protection.

Que ces informations puissent éclairer le parcours qui sera le vôtre pour ces trentièmes journées européennes du patrimoine.



Direction des affaires culturelles de Martinique

Missions

La direction des affaires culturelles (Dac) de Martinique est un service déconcentré du ministère de la culture et de la communication, placé sous l'autorité du Préfet.

Elle est chargée de conduire la politique culturelle de l'État, dans les secteurs :

- du **patrimoine** : archéologie, architecture, archives, monuments historiques, musées, patrimoine bâti et mobilier, patrimoine écrit et audiovisuel, patrimoine linguistique et immatériel,
- de la **création artistique** et des **industries culturelles** : arts plastiques, danse, musique, théâtre, littérature, livre et lecture, cinéma et audiovisuel, nouvelles technologies de l'information et de la communication.

Elle veille à l'application des lois et réglementations et assure des fonctions diversifiées d'étude, d'expertise, de conseil, d'impulsion et d'animation, de contrôle et d'évaluation. Elle exerce la tutelle pédagogique des enseignements supérieurs culture et des enseignements spécialisés.

Elle contribue à l'**aménagement culturel du territoire**, elle participe au **développement de l'emploi culturel** et veille à l'**élargissement des publics** de l'art et de la culture.

Ainsi elle inscrit la **culture** comme **vecteur du développement économique, facteur d'épanouissement personnel et de cohésion sociale**.

Partenariats

La Dac peut intervenir financièrement pour favoriser la réalisation de projets, ponctuels ou pluri-annuels, portés par des artistes, des associations, des institutions, des collectivités territoriales, dans le cadre de partenariats contractualisés.

Elle intervient également dans les politiques interministérielles : **éducation artistique et culturelle** tout au long de la vie, **politique de la ville**, protocoles **culture/agriculture**, **culture/justice**, **culture/santé**, **culture/défense**, **coopération internationale**.

Elle peut aussi favoriser les partenariats avec des entreprises privées dans le cadre du mécénat.



DIRECTION
DES AFFAIRES
CULTURELLES
MARTINIQUE

Direction des affaires culturelles
54 Rue Professeur Raymond Garcin
97200 Fort-de-France
Téléphone : +33 596 60 05 36 - Fax : +33 596 64 27 84
Courriel : secretaire.martinique@culture.gouv.fr